

des combats s'occupent activement de la sécurité des résidents et des visiteurs canadiens dans leurs secteurs de responsabilité. Les ambassades gardent un registre des résidents canadiens et s'efforcent de connaître les allées et venues des visiteurs afin d'aider à maintenir le contact avec eux en temps de crise. Un tel contact se fait ordinairement par téléphone, bien que les services téléphoniques deviennent parfois encombrés.

Tous les aéroports internationaux du secteur, à l'exception de ceux de Damas et du Caire, restent ouverts pour les vols inscrits à l'horaire. Par conséquent, il n'y a aucune bousculade de touristes immobilisés désireux de rentrer au pays, sauf au Caire où le 10 octobre dernier une centaine de visiteurs canadiens attendaient l'occasion de quitter la région. Ce chiffre diminue graduellement à mesure que les touristes obtiennent, avec l'aide de l'ambassade, des places sur des navires en partance d'Alexandrie et dans des autobus à destination de Benghazi. On est actuellement en train de prendre des dispositions afin de permettre à tout touriste canadien qui n'a pas encore obtenu de passage et à tout résident qui désirent le faire de quitter le pays sur un navire nolisé par les Américains. Nos ambassades au Caire et à Tel Aviv nous ont dit qu'elles n'ont pas eu connaissance que des Canadiens auraient été blessés dans leur secteur et que tous ceux avec qui elles ont pu communiquer sont sains et saufs. Tous les Canadiens qui le désiraient ont déjà quitté la Syrie.

La situation actuelle au sein du Conseil de sécurité ne nous permet pas de prendre une initiative aux Nations-Unies pour l'instant. Nous ne restons cependant pas inactifs. Nous avons fait part à tous les gouvernements en cause de l'opinion du gouvernement canadien au sujet des moyens de ramener la paix au Moyen-Orient, opinion que j'ai énoncée aujourd'hui et lors de déclarations antérieures. J'en ai personnellement fait part aux ambassadeurs des pays arabes représentés à Ottawa ainsi qu'à l'ambassadeur d'Israël, de même qu'à l'ambassadeur de l'Union soviétique.

Le premier ministre (M. Trudeau) a pu s'entretenir personnellement avec les dirigeants chinois et les a priés de faire jouer leur influence au service de la paix. Nos ambassadeurs à l'étranger ont été très actifs, s'entretenant avec les représentants des gouvernements étrangers, et des directives spéciales ont été données à nos ambassadeurs en poste au Moyen-Orient qui doivent faire part de nos sentiments aux gouvernements d'Israël, d'Egypte et de Syrie en particulier. Nous poursuivrons énergiquement notre activité diplomatique. En même temps, nous maintenons l'embargo que nous avons décrété depuis longtemps sur les livraisons d'armes canadiennes aux parties au conflit du Moyen-Orient.

J'en reviens à ce que j'ai dit au début quand j'ai parlé de la sympathie éprouvée par les Canadiens envers ces êtres humains, nos frères aux prises avec cette tragique situation. Nous souhaitons voir les citoyens d'Israël et de tous les pays arabes vivre en paix et en sécurité sans éprouver la crainte constante d'une autre guerre. Nous souhaitons que les réfugiés puissent s'établir sur un territoire qui leur appartienne au lieu de mener une vie de frustrations et de complots. Nous insistons donc avec énergie sur la nécessité d'en arriver à un cessez-le-feu le plus tôt possible et d'entreprendre immédiatement les démarches qui permettront d'aboutir à un règlement négocié entre les parties au conflit, un règlement qui soit juste et équitable pour tous les peuples concernés.